UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris

UMR8589

N°30 - Janvier - Avril 2020

- Séminaires/Enseignements
- Colloques/Journées d'études
- Parutions
- Articles des membres du LaMOP
- Nouvelles de la bibliothèque Halphen
- Activités des membres du LaMOP
- Présentation d'un travail de thèse en cours
- Nomination/Eméritat/Prix/Bourse

EDITO

Le LaMOP au sein du LabEx HaStec, par Willy MORICE

Lancé en 2011, le LabEx HaStec (acronyme de « Laboratoire d'Excellence Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances ») vient d'être renouvelé pour cinq ans (2020-2024) (le site du LabEx HaStec : https://labexhastec-psl.ephe.fr/presentation-du-labex-hastec/).

Réunissant plus d'une vingtaine de laboratoires, son propos est d'étudier « de façon pluridisciplinaire, l'entrelacs historique des Savoirs, des Techniques et des Croyances – élément structurant des cultures et des sociétés humaines – selon un arc chronologique qui s'étend de l'Antiquité au XXIe siècle ». Dans ce projet collectif ambitieux, le LaMOP occupe une place essentielle pour tout ce qui concerne l'époque médiévale. Particulièrement sensible à la formation des nouvelles générations, le LabEx HaStec octroie régulièrement de contrats doctoraux ou post-doctoraux, et plusieurs des jeunes lauréats réalisent ou ont réalisé leurs recherches auprès du LaMOP. Nombreux projets portés par les membres de notre laboratoire ont également été impulsés par les collaborations nouées à l'intérieur du LabEx. Nous nous réjouissons de la poursuite de ce partenariat et du rôle que notre laboratoire joue ainsi non seulement dans la médiévistique mais plus largement encore dans le développement de la recherche en sciences humaines et sociales.

FOCUS, par par Isabelle ROSÉ, maître de conférence à l'université de Rennes 2 en délégation au sein du LaMOP

L'obtention d'une délégation CNRS au LaMOP, pour l'année 2019-2020, me permet de mener à bien un projet de recherche portant sur la genèse et les résurgences multiples d'une hérésie cléricale : le nicolaïsme (IIème-XIe siècle). Ce terme, qui semble propre aux médiévistes, qualifie les infractions aux obligations de continence ou de célibat ecclésiastique. Il est attaché généralement à la période grégorienne (dans la continuité d'Augustin Fliche) et reste considéré comme un mauvais comportement, instrumentalisé par la papauté réformatrice pour centraliser l'Église sur Rome et promouvoir une nouvelle image des clercs, déconnectée du siècle.

Ce rapide tableau permet de souligner quatre angles morts de l'historiographie. 1) Le nicolaïsme a été très souvent réduit à un statut ancillaire de "prétexte" (pour destituer des adversaires de la réforme grégorienne, pour permettre une centralisation ecclésiastique, pour imposer une norme comportementale, etc), alors que sa lente définition fut un vecteur pour réformer, c'est-à-dire pour penser autrement ce que devait être l'institution ecclésiale, notamment autour du moment-clé qu'est l'entrée dans la fonction ecclésiastique, en refusant que des personnes mariées reçoivent une charge. 2) Il est passé quasiment inaperçu que, sur le plan lexical et dès les premières mentions, les auteurs ne parlaient pas de "nicolaïsme", mais d'« hérésie des Nicolaïtes » (heresis Nicolaitarum ou, plus tard, heresis Nicolaita). Or, le fait qu'il s'agisse d'hérésie (et pas simplement d'un mauvais comportement), invite à étudier cette notion comme telle, pour en souligner les singularités. 3) Sur le plan chronologique, la très grande majorité des études se concentre sur le moment grégorien, ignorant totalement l'ancienneté de « l'hérésie des Nicolaïtes », dont la première attestation remonte au IIème siècle. 4) En dernier lieu, le nicolaïsme est sous-estimé par les historiens, par rapport à l'autre grand combat grégorien, la lutte contre l'« hérésie simoniaque », définie à partir de Grégoire le Grand comme l'achat et la vente de charges ecclésiastiques. Dans la seconde moitié du XIe siècle, nicolaïsme et simonie sont de fait fréquemment articulés, au point d'être considérés parfois comme des « hérésies jumelles », mais ces deux déviances ont pendant longtemps une histoire distincte, c'est-à-dire que leur rapprochement est en lui-même un objet d'histoire, encore totalement ignoré.

Ce projet de recherche se situe à la conjonction de deux champs d'étude, généralement cloisonnés, mais dynamiques : tout d'abord, les travaux nombreux sur la notion de réforme, notamment lorsqu'elle touche les professionnels du sacré (un chantier particulièrement bien représenté au Lamop) ; ensuite, le domaine de l'hérésiologie, profondément renouvelé depuis vingt ans. Sur ce plan tout particulièrement, plusieurs travaux récents ont montré à quel point, en dépit d'une même qualification utilisée sur le temps long, la définition des doctrines ou comportements condamnés était mouvante, en fonction des auteurs qui l'employaient et du contexte. L'hérésie constitue en outre une arme efficace, puisqu'elle entraîne la poursuite de ceux qui sont accusés et les criminalise. Enfin, ces travaux permettent de mesurer à quel point le nicolaïsme – comme d'ailleurs la simonie – est une déviance singulière : il ne touche qu'une catégorie du corps social, les clercs, et le problème n'y est ni la doctrine erronée, ni la fausse parole, mais le mauvais comportement. Ce prisme de l'hérésie permet donc de s'interroger sur l'instauration de mesures d'exclusion, voire de criminalisation, au sein même du corps ecclésial, comme sur la mise en ordre sociale qui en résulta inévitablement, en particulier en termes d'imposition de nouvelles normes.

L'intérêt de l'enquête réside dans l'examen, dans la longue durée et à nouveaux frais, du concept-clé que fut le « nicolaïsme » pour la séquence grégorienne, une période qui se trouve aujourd'hui tout autant au centre de travaux qui relèvent de l'histoire des pouvoirs et de la société, qu'au cœur de discussions sur sa signification historique. Grâce aux nouveautés techniques permises par les humanités numériques, il s'agira de cerner, à partir de l'Église, envisagée comme un laboratoire de pratiques et de conceptions sur la société, comment on pensa et on mit en œuvre le changement social au Moyen Âge, mais aussi de s'interroger sur la question des rythmes de ce changement (« révolution », « mutation » ou « processus »).

L'enquête peut en effet être menée en profondeur par des recherches systématiques des occurrences de nicol* dans les ressources numériques que sont les bases de données textuelles (Patrologie latine, Library of Latin Texts, MGH et Acta sanctorum) et diplomatiques (Artem et Chartae Galliae pour l'espace français, Thesaurus diplomaticus pour la Belgique et Electronic Sawyer pour les chartes anglo-saxonnes). J'ai ainsi constitué un corpus quasiment exhaustif, complété par une vérification des collections de sources non numérisées. Le but de l'enquête est de préciser les contours et les réajustements de l'hérésie des Nicolaïtes, en elle-même, mais aussi dans ses relations avec l'hérésie simoniaque, afin de saisir dans la diachronie le contenu fluctuant de cette déviance. Il s'agira ainsi de répondre principalement à trois interrogations. À partir de quand et pourquoi l'expression d'« hérésie des Nicolaïtes » a-t-elle concerné le seul monde des clercs, pour désigner leur dysfonctionnement sexuel ou matrimonial ? Quand et comment l'hérésie des Nicolaïtes a-t-elle été rapprochée de l'hérésie simoniaque ? Enfin, comment la qualification du mariage des clercs comme « hérésie des Nicolaïtes » s'articule-t-elle au lent processus d'imposition du célibat aux clercs occidentaux ; en d'autres termes, quand l'interdit devient-il hérésie ?

Au total, ce projet de recherche s'inscrit dans la perspective d'une histoire à la fois sociale et intellectuelle de l'institution ecclésiale. Il entend cerner comment la catégorie d'« hérésie des Nicolaïtes », après avoir été forgée au seuil de l'Antiquité tardive, a été redéfinie à certains moments comme hérésie cléricale pour soutenir les transformations qu'a connue l'Église au cours du Moyen Âge. En d'autres termes, cette enquête permet de s'interroger sur la manière dont l'Église, en tant

qu'institution dominante, pensa et mit en œuvre son rôle dans la société et son adaptation à travers les siècles, à partir d'un critère majeur : la relation de ses membres à la chair.

⬆ Séminaires / Enseignements

*Les programmes des **enseignements** et des **séminaires** sont disponibles sur le* site du LaMOP

15 janvier 2020 :

Communication de Laurent FELLER : Présentation de « Legal Plunder » de Dan SMAIL -> Anthropologie de l'occident médiéval.

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

22 janvier 2020 :

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

23 janvier 2020 :

Communication de Marie-Emeline STERLIN : « (Re)composer le document, (re)définir le pouvoir. Cartularisation et pouvoir municipal dans le nord du royaume de France (XIIIe-XVe siècle) ». Discutant: Thomas BRUNNER -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

24 janvier 2020 :

« Frédéric II face à sa première excommunication » -> Italien médiéval.

« La pensée seigneuriale de Pétrarque, au service des Visconti » -> Latin médiéval.

Communication de Philippe BERNARDI : « Les mondes d'un maçon ordinaire » -> Locus.

Communication de Aude MAIREY : « Introduction – Le médiévalisme et l'Orient » -> Médiévalisme.

28 janvier 2020 :

« Les représentation(s) du chantier », Communications de Valérie NEGRE : « Introduction », de Claude VIBERT-GUIGNE : « Ouvriers et chantiers représentés au Proche-Orient romain, byzantin et omeyyade », de Guy LAMBERT : « La puissance et la précision. Images et imaginaire de la mécanisation des chantiers. XIXe-XXe siècles », de Jordi BALLESTA et de Anne-Céline CALLENS : « Photographier le chantier : transformation, inachèvement, altération, désordre » et de Luc PECQUET : « Du danger de bâtir. Craintes, peurs et protections sur les chantiers de construction Iyela (Burkina Faso) » -> Histoire et constructions.

29 janvier 2020 :

Communication de Ivan LAFARGE : « La recherche archéologique programmée sur l'ancienne ferme seigneuriale de Tremblay-en-France » -> Carrières et constructions.

Communication de Guillaume CALAFAT : « De nouvelles formes de l'interdisciplinarité en histoire? À propos du projet "Deep History" » -> Anthropologie de l'occident médiéval.

30 janvier 2020 :

Communication de Emilie MINÉO : « « Si en est cyrografes fais en trois parties ». Approche codicologique des chirographes échevinaux de Tournai du XIIIe siècle ». Discutante: Julie CLAUSTRE -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

31 janvier 2020 :

« Florence contre Milan : un duel de chanceliers autour de 1400 » -> Latin médiéval.

5 février 2020 :

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

7 février 2020 :

« Une littera consolationis papale. Alexandre IV à Louis IX sur la mort de son premier-né » -> Italien médiéval.

« Leonardo Bruni et les mutations de la République florentine » -> Latin médiéval.

12 février 2020 :

Communication de Florian RENUCCI : « Réflexion et expérimentation sur le choix de matériaux au château de Guédelon » -> Carrières et constructions.

Communication de John DENDREL : « Comment documenter les activités rurales non-agricoles? L'exemple de la Provence du bas Moyen-Âge » -> Anthropologie de l'occident médiéval.

13 février 2020 :

Communication de Maria Alessandra BILOTTA : « Membradisjecta - Membra conjucta: logiques de séparation et de recomposition dans l'étude des fragments des manuscrits juridiques (France du Midi, Péninsule italienne, Péninsule ibérique) ». Discutant :

François FORONDA -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

Communication de Tiziana LAZZARI : « Communautés familiales : le rôle des femmes dans les premières représentations graphiques des liens de famille » -> Communautés du haut Moyen Âge.

14 février 2020 :

« Nouveaux discours d'État dans la Terre Ferme vénitienne » -> Latin médiéval.

« La guerre », communications de Anne CURRY : « La prosopographie des soldats de la guerre de Cent Ans », de Erwan LE GALL : « Le 47e régiment d'infanterie de Saint-Malo pendant la Première Guerre mondiale » et de Annie POINSOT et de Karen TAÏEB : « Victimes absolues : dénaturalisés et déportés de la Seconde Guerre mondiale » » -> La prosopographie : objets et méthode.

26 février 2020 :

Communication de Clément ALIX : « Carrières et monuments d'Orléans » -> Carrières et constructions.

Communication de Dan SMAIL : « Les sources toscanes et provençales du XIVe et XVe siècles » -> Anthropologie de l'occident médiéval.

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

28 février 2020 :

« La rhétorique politique et les cités italiennes : volgarizzamenti de l'échange entre Pavie et Florence sur la mort de l'abbé Beccaria » -> Italien médiéval.

« César ou Scipion? Une polémique à la cour des Este » -> Latin médiéval.

Communication de Catherine RICHARTE : « Médiévalisme, modernité des usages et renouvellement des connaissances sur le Moyen Âge. Quelques allégations revues à travers le prisme de l'archéologie » -> Médiévalisme.

6 mars 2020 :

« Restaurer la Rome impériale (Biondo, Valla) » -> Latin médiéval.

11 mars 2020 :

Communication de Jean-David VERNHES : « Problématique de l'approvisionnement en matériaux lithiques de l'abbatiale de Conques » -> Carrières et constructions.

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

12 mars 2020 :

Communication de Octave JULIEN : « La division des manuscrits en livrets : hasard ou calcul ? ». Discutant : Nicolas PERREAUX -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

Communication de Jean-Pierre DEVROEY : Autour de son livre « La nature et le roi. Environnement, pouvoir et société à l'âge de Charlemagne (740-820) », discussion avec l'auteur et avec Dan SMAIL -> Communautés du haut Moyen Âge et Anthropologie de l'occident médiéval.

13 mars 2020 :

« Sujet à définir » -> Latin médiéval.

« La Peregrinatio Academica », communications de Pauline SPYCHALA : « Les mutations des mobilités universitaires des maîtres allemands et centre-européens en France à la fin du Moyen Âge », de Hilde DE RIDDER-SYMOENS : « L'apport de la prosopographie à l'étude de la pérégrination académique (1400-1700) » et de Guillaume TRONCHET : « Les étudiants étrangers de la Cité internationale universitaire de Paris » -> La prosopographie : objets et méthode.

Communications de Angélique FERRAND : « Les signes du ciel et le lieu ecclésial : agencement et disposition des signes du Zodiaque dans le décor ecclésial (XIe-XIIIe siècle) » et de Mathieu BEAUD : « Figurer le seuil comme le Lieu du changement d'état : l'exemple du portail occidental du duomo de Vérone » -> Locus.

17 mars 2020 :

« séance des doctorants sur les constructions hypogées » : programme à venir -> Histoire et construction.

18 mars 2020 :

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

20 mars 2020 :

« L'« humanisme monarchique » aragonais (1) » -> Latin médiéval.

Communication de Annliese NEF : « Des usages contrastés du passé islamique de l'Europe » -> Médiévalisme.

25 mars 2020 :

Communication de Sébastien PORCHERET : « Le liais de Senlis, état actuel des connaissances » -> Carrières et constructions.

26 mars 2020 :

Communication de Pierre CHAMBERT-PROTAT : « Travailler non seulement sur des textes, mais dans des livres. Florus et le milieu lyonnais face à la structure matérielle du codex ». Discutant : Jérémy DELMULLE -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

Communication de Shane BOBRYCKI : « Des communautés fantômes ? Indices et preuves indirectes des communautés en action dans le haut Moyen Âge » -> Communautés du haut Moyen Âge.

27 mars 2020 :

« L'« humanisme monarchique » aragonais (2) » -> Latin médiéval.

1er avril 2020 :

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et représentation » -> Histoire sociale et culturelle (XIIe-XVe siècles).

2 avril 2020 :

Communication de Mayke DE JONG : Autour de son livre « Epitaph for an Era : Rhetoric and Politics and Rhetoric in the Carolingian World », discussion avec l'auteur et avec Warren PEZÉ -> Communautés du haut Moyen Âge.

3 avril 2020 :

« Former le citoyen et le roi: les théories de Francesco Patrizi » -> Latin médiéval.

« Les femmes artistes », communications de Anne DEBROSSE : « Les poétesses grecques de l'Antiquité ou comment un groupe est constitué par la réception », de Suzanne ROCHEFORT : « La professionnalisation des comédiennes à Paris dans le second XVIIIe siècle : une approche prosopographique » et de Emmanuelle DELATTRE-DESTEMBERG : « Quand la prosopographie permet de lire les corps : le cas du rat d'Opéra au XIXe siècle » » -> La prosopographie : objets et méthode.

10 avril 2020 :

Communication de William BLANC : « Comme un samouraï. Figure du guerrier dans le cinéma et les manga japonais de l'Après-Guerre » -> Médiévalisme.

15 avril 2020 :

Communication de Pascal BARRIER et de Pauline LECONTE : « Provenance des matériaux de construction du site de la Citadelle d'Amiens, de l'Antiquité à nos jours : un circuit court pour des matériaux oubliés » -> Carrières et constructions.

Communication de Laurent FELLER : « Mesurer la valeur des choses au Moyen Âge » -> Anthropologie de l'occident médiéval.

23 avril 2020 :

Communication de Darwin SMITH : « Membra peregrinanda: livres et bibliothèque à Notre-Dame de Paris ». Discutant: Yann POTIN -> Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval.

Communication de Laurent JÉGOU : « Communauté ecclésiale, charisme collectif et autorité individuelle dans les sources conciliaires carolingiennes » -> Communautés du haut Moyen Âge.

24 avril 2020 :

Communication de Yohan CHANOIR : « Un Moyen Âge plastique ? Le médiévalisme des cinémas chinois » -> Médiévalisme.

29 avril 2020 :

Communication de Laurent FELLER : « Travail et richesse au Moyen Âge » -> Anthropologie de l'occident médiéval.

30 avril 2020 :

Journée d'Archéologie et d'Histoire, avec Anne NISSEN et Patrice BRUN : programme à venir -> Communautés du haut Moyen Âge.

⬆ Colloques / Journées d'études

28 janvier 2020 :

« Enfermements IV : Travail et milieux clos » : Atelier co - organisé par le LaMOP avec la participation de Julie CLAUSTRE et de Elisabeth LUSSET. En savoir plus.

10 février 2020 :

« L'objet monde au Moyen Âge : Clôtures et mise en ordre dans les productions littéraires, iconographiques et architecturales » : journée d'étude co-organisée par le LaMOP avec la participation de plusieurs membres du laboratoire. En savoir plus.

17 mars 2020 :

Conférence de Riccardo BERARDI, lauréat de la Bourse du LaMOP-Robert de Sorbon 2020 (voir ci-dessous).

25 mars 2020 :

Communication de Laurent JÉGOU : « Hincmar de Reims réinvente l'histoire : le baptême de Clovis dans l'ivoire carolingien de saint Rémi (deuxième moitié du IXe siècle) » dans le cadre du « Nouveau Collège de Cluny », cycle « Une œuvre et son commanditaire (I) », organisé par le LaMOP.

1er - 3 avril 2020 :

« Les espaces carcéraux au Moyen Âge : approche interdisciplinaire des territoires et des matérialités de l'incarcération médiévale » : colloque co-organisé par le LaMOP avec la participation de nombreux membres du laboratoire. En savoir plus.

⬆ Parutions

François FORONDA, *Les retours*, Éditions de la Sorbonne, Paris, 2019.

"Je suis convaincu que les lecteurs de cette ego-histoire attendent de ma part le récit d'un retour au pays, la rassurante trajectoire d'un fils d'immigrés espagnols devenu un médiéviste français de l'Espagne. Pourquoi pas. Mais les chemins du retour ne sont pas toujours les plus droits, et ramènent-ils toujours au point de départ attendu ? » Loin de proposer l'histoire linéaire de sa trajectoire, François Foronda la soumet ici à un exercice d'auto-analyse, en historien, sur la base de ses archives personnelles. Davantage que des retours, cet exercice le conduit à réaliser un voyage fait d'un constant va-et-vient entre quatre lieux de mémoire, deux pays, le passé et le présent, la vie académique et la vie personnelle, que l'auteur tient également pour une vie majuscule. Et une forme de réconciliation libératrice se fait jour au bout de ce voyage, pratiquement circulaire, dans l'arrière-pays retrouvé de la vocation historienne de l'auteur. Lire la suite

Claude GAUVARD (dir.), *Punir et réparer en justice, du Moyen Âge à nos jours*, La documentation française, Paris, 2019.

Punir et réparer sont au coeur de l'acte de juger. Mais combien le processus s'avère délicat quand la justice a mal jugé, voire a condamné à mort un innocent. Les différents cas, de Jeanne d'Arc à Patrick Dils et Loïc Sécher, en passant par le chevalier de la Barre, par Baudelaire se voyant amputé de six poèmes des Fleurs du Mal, et par Violette Nozière réhabilitée pour s'être rachetée comme prix de vertu, mettent en avant les défauts de la procédure, les failles humaines, l'opinion pesant à charge ou à décharge, la pression des puissants et des politiques. Lire la suite

Jessika NOWAK, Jens SCHNEIDER, Anne WAGNER (dir.), *Ein Raum im Umbruch ? Herrschaftsstrategien in Besançon im Hochmittelalter*, Cologne - Vienne - Weimar, Böhlau, 2020.

Le présent volume est le deuxième volet d'une interrogation sur l'espace burgonde/bourguignon et franc-comtois depuis l'époque des Burgondes (Ve s.) jusqu'au Moyen Âge central. Le premier volet a été publié sous le titre La Bourgogne au premier Moyen Âge (VIe–Xe s.): approches spatiales et institutionnelles (BUCEMA, 21.2 (2017) & 22.1 (2018)). Lire la suite

Lucie JARDOT, *Sceller et gouverner : Pratiques et représentation du pouvoir des comtesses de Flandre et de Hainaut*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2020.

Entre 1244 et 1503, Marguerite de Constantinople, Marguerite de Flandre, Jacqueline de Bavière ou encore Marie de Bourgogne ne sont pas seulement filles, épouses, et mères : elles sont avant tout des femmes régnantes. Outils de validation et de pouvoir, leurs sceaux permettent de définir les contours de leur champ politique et la singularité de leur statut. Par leurs spécificités iconographiques, héraldiques et emblématiques, les sceaux des princesses soulignent la place des femmes au sein de leurs lignées et comtés. Ce corpus sigillaire inédit, mis en regard avec les actes au bas desquels ils sont apposés (chartes, mandements, quittances), révèle les effets concrets de leur gouvernement. Lire la suite

Fanny MADELINE, Daniel CASANAVE,*Croisades et cathédrales, d'Aliénor à Saint Louis, Moyen Âge en BD,* La découverte, Paris, 2019.

Et si on partait en pèlerinage ? Deux passionnés des croisades – et de Game of Thrones – se retrouvent à prendre la route pour revivre l'expérience des pèlerins des XIIe et XIIIe siècles. Au cours de leur voyage initiatique, non pas à la recherche du Graal mais sur les traces des croisés, ils traversent les siècles et multiplient les rencontres insolites. Moine voleur de reliques, marchands, laboureurs, chevaliers, inquisiteurs et hérétiques : tous témoignent des conditions de vie et des croyances de leur temps. De Londres à Toulouse, en passant par la Champagne, Vézelay, Tunis et Palerme, nos deux pèlerins se jouent de la chronologie pour mieux plonger au coeur de cette période charnière du Moyen Âge où peu à peu prend forme le royaume de France. Lire la suite

---

⬆ Articles des membres du LaMOP

Cette liste n'est pas exhaustive. Ne sont mentionnés ici que les articles dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs :

Justine AUDEBRAND : « La promotion d'une idéologie carolingienne autour de la reine Gerberge (milieu du Xe siècle) » dans *Genre & histoire*, 23, 2019 (en ligne : https://journals.openedition.org/genrehistoire/4150.

Maria Amélia Álvaro de CAMPOS : « Les collégiales de Coimbra dans le contexte des collégiales médiévales portugaises. La typologie des institutions et organisation des chapitres (12e - 15e siècle) » dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 114, n. 3–4 (2019) pages 615-644 (en ligne : https://doi.org/10.1484/J.RHE.5.119135.

Élisabeth LUSSET : « Ad romanam curiam venit. Les mobilités des religieux criminels et apostats au prisme des registres de suppliques de la pénitencerie apostolique (années 1450 - années 1530) », dans *Les mobilités monastiques en Orient et en Occident, de l'Antiquité tardive au Moyen Âge*, O. DELOUIS, M. MOSSAKOWSKA - GAUBERT et A. PETERS-CUSTOT (dir.), Rome, Collection de l'École française de Rome, n° 558, École française de Rome, 2019, pages 143-158 (en ligne : https://books.openedition.org/efr/4266.

Élisabeth LUSSET : « Faire son salut par la supplique ? Pénitencerie apostolique et religieux criminels de la péninsule Ibérique au xve siècle », dans *Œuvrer pour le salut. Moines, chanoines et frères dans la péninsule Ibérique au Moyen Âge*, A. DE LAS HERAS, F. GALLON et N. PLUCHOT (dir.), Madrid, Casa de Velázquez, 2019, pages 55-70.

Cédric QUERTIER : « Les Florentins, étrangers privilégiés ou alliés encombrants ? » dans *Mélanges de l'École française de Rome - Moyen Âge, 131-2*, 2019, pages 461 – 472 (en ligne : http://journals.openedition.org/mefrm/5899 ; DOI : 10.4000/mefrm.5899).

Nouvelles de la bibliothèque *Halphen*

De nouvelles acquisitions sont venues enrichir le fonds de la bibliothèque :

- Ludmila ACONE, *Danser entre ciel et terre. Le maitre à penser du quattrocento, sa technique et son art*, Paris, 2019.
- Dominique BARTHÉLEMY, Jean-Marie MARTIN, *Richesse et croissance au Moyen Âge. Orient et occident*, Paris, 2014.
- Harmony DEWEZ, Lucie TRYOEN (dir.), *Administrer par l'écrit au Moyen Âge*, Paris, 2019.
- Bernard GUENÉE, *La folie de Charles VI, roi Bien Aimé, Paris*, 2004.
- Christoph MAUNTEL, *Gewalt in Wort und Tat, Stuttgart*, 2014.
- Françoise LAINÉ, Guilhem PÉPIN, *Frédéric BOUTOULLE (dir.), Routiers et mercenaires pendant la guerre de Cent ans. Hommage à Jonathan SUMPTION*, Bordeaux, 2016.

Quelques nouveaux périodiques sont également à votre disposition :

- *Hisroire et sociétés rurales*, numero 52, 2019.
- *Cahiers de civilisation médiévale, comptes-rendus*, numéro 240 bis, 2017.
- *Studi medievali*, 60ème année, 2ème fascicule, 2019.

Activités des membres du LaMOP

9 janvier 2020 :

Communication de Élisabeth LUSSET : « Comparer les enfermements monastiques et carcéraux du Moyen Âge aux années 1930 », dans le cadre du cycle de conférences d'histoire et archéologie organisé par l'UR « Transitions et l'Agence wallonne du Patrimoine », Liège.

30 janvier 2020 :

Communication de Didier PANFILI : « Le notariat languedocien du XIIe siècle et le droit civil : Lo Codi, ms 632 de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (1149-1150) », Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, Paris.

4 février 2020 :

Communication de Olivier MATTÉONI : « 1320 - 2020. L'ordonnance du Vivier-en-Brie et la Chambre des comptes du roi de France à Paris : un texte fondateur ? », Cour des Comptes, Paris.

6 février 2020 :

Présentation par François FORONDA de son ouvrage : « Les retours », Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, Paris.

7 février 2020 :

Communication de Olivier MATTÉONI : « Les procès politiques au royaume de France à la fin du Moyen Âge : entre justice, "pratiques" et ordre souverain », Orléans.

13 février 2020 :

Communication de Justine AUDEBRAND : « Le genre du pouvoir : représentations et autoreprésentations des femmes dans les familles royales anglo-saxonnes (IXe-Xe siècles) » dans le cadre du colloque « Histoire de genre ? Genre, sciences humaines et populations au moyen âge, Bordeaux.

27 février 2020 :

Communication de Didier PANFILI : « La parcelle languedocienne dans le jeu des dominations : désignation, mesure et environnement (xe-xiie siècle) », dans le cadre du séminaire « Parcellaires et organisations territoriales », Paris.

Présentation par Olivier MATTÉONI, en présence de son auteure Lucie JARDOT, de l'ouvrage « Sceller, gouverner. Pratiques et représentations du pouvoir des comtesses de Flandre et de Hainaut (XIIIe-XVe siècle), Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, Paris.

10 mars 2020 :

Animation par Olivier MATTÉONI de la table-ronde « Le pouvoir et l'écrit, le pouvoir de l'écrit (XIIe-XVIIe siècle) »dans le cadre du cycle « Les mardis de l'Ecole des chartes », Ecole nationale des chartes, Paris.

26 - 27 mars 2020 :

Communication de Olivier MATTÉONI : « De "l'impôt" et de "l'Etat" dans l'enquête sur la genèse de l'Etat moderne. Retour sur un moment de la recherche française et européenne », dans le cadre du colloque « Penser l'ancien droit public. Regards croisés sur les méthodes des juristes (III) », Toulouse.

Présentation d'un travail de thèse en cours

« Les fratries dans le haut Moyen Âge (vers 650 – vers 1000) » par Justine AUDEBRAND, sous la direction de Geneviève BUHRER-THIERRY,

Les médiévistes, fortement influencés par l'anthropologie, s'intéressent depuis une trentaine d'années à la famille. Mais si les questions de filiation et d'alliance ont été amplement traitées, les relations horizontales entre frères et sœurs, entre adelphes, restent encore largement sous-étudiées. Ma thèse s'intéresse donc à cette question pour le haut Moyen Âge, et cherche en outre à inclure les plus récentes avancées en histoire du genre pour cerner au mieux les relations au sein des fratries. L'approche est résolument comparatiste et s'intéresse aux espaces franc et germanique, les plus souvent étudiés dans les recherches sur la famille et la parenté, mais inclut également le monde anglo-saxon, qui connaît des évolutions sociales et documentaires différentes et constitue donc un contrepoint intéressant.

Pour comprendre les fratries du haut Moyen Âge, il est nécessaire de brasser un vaste ensemble de sources, aussi bien narratives que diplomatiques : cette volonté de croiser les types de sources est originale puisque certaines thèses sur la famille au début du Moyen Âge utilisent principalement les sources narratives (I. RÉAL, L. LELEU). Les actes de la pratique, s'ils offrent un éclairage utile sur les actions des familles royales, permettent aussi et surtout de saisir les fratries d'une autre frange de la population, celle de la petite aristocratie (la documentation altomédiévale ne permet pas de comprendre les classes inférieures de la société), et donc d'envisager un jeu d'échelle entre les familles impériales et celles des notables locaux. Le croisement des sources rend également plus aisée l'approche par le genre : les sœurs sont assez absentes des grandes chroniques royales mais apparaissent régulièrement dans les chartes. Enfin, il est nécessaire de prendre aussi en compte les productions littéraires et artistiques de ces sœurs, qui portent parfois un regard différent sur leurs relations adelphiques.

L'idée est donc de faire en quelque sorte une « histoire totale » des fratries du haut Moyen Âge, en explorant toutes les facettes des relations adelphiques. Pour ce faire, il convient avant tout de cerner précisément les contours des fratries : les évolutions de vocabulaire (le passage global de la racine germanus/a aux mots frater/soror en latin, avec néanmoins des exceptions notables) nous renseignent sur cet aspect, mais il faut aussi interroger la taille de la fratrie et l'inclusion – ou non – de certains membres à celle-ci. Ce travail de définition rend ensuite possible un parcours thématique : de l'enfance, si mal connue pour le haut Moyen Âge, à la mort et aux réactions qu'elle entraîne pour le reste de la fratrie, les relations adelphiques connaissent différents stades et différentes modalités. Au sortir de l'enfance, le statut des individus, entre mariage ou entrée dans les ordres, fixe de manière durable des normes de comportement adelphique : ainsi, les femmes abbesses restent beaucoup plus proches de leurs frères que les femmes mariées et jouent un rôle essentiel aussi bien dans leurs stratégies de pouvoir que dans leur mémoire. Le décès des parents entraîne une partition de l'héritage et soulève la question épineuse de la succession : ces problématiques, très visibles dans les sources diplomatiques, supposent parfois une redéfinition de la fratrie en temps de crise. Les successions au sein de la fratrie, en particulier en Angleterre, constituent un aspect original. De même, il faut considérer les logiques à l'œuvre dans les fondations monastiques par un groupe d'adelphes, et la manière dont ces fondations renforcent le pouvoir et l'aura des familles.

Cette approche thématique permet enfin de mettre en évidence des thèmes transversaux : les conflits, l'histoire des émotions, les normes et les pratiques, et bien sûr le genre et la classe sociale, seront ainsi l'objet d'attentions particulières. Il s'agit aussi de considérer les évolutions des fratries dans un temps long, qui est celui de mutations profondes de la famille : si la parenté est relativement horizontale, organisée autour de larges groupements familiaux (les Sippen), au début de la période, la fin du monde carolingien verrait un resserrement général autour d'une relation plus verticale, dans un monde qui se féodalise peu à peu. Cela influence nécessairement les relations adelphiques et invite donc à porter un autre regard sur ces mutations structurelles, d'autant que les relations fraternelles, horizontales, demeurent fortes au début de la période féodale.

Nomination / Eméritat / Prix / Bourse

Prix :

Lucie JARDOT, ancienne élève de Olivier MATTÉONI, vient de recevoir le « Prix 2018 de l'Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre – Mnémosyne » pour son ouvrage : « Sceller et gouverner : Pratiques et représentation du pouvoir des comtesses de Flandre et de Hainaut » (Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2020). Une présentation de cet ouvrage aura lieu en bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne le 27 février 2020 en présence de son auteure et de Olivier MATTEONI (voir ci-dessus). Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Le film « La Fabrique de l'Océan Indien », réalisé par Céline FERLITA et co-écrit par Céline FERLITA (Cultures, Langues, Textes - UPS 2259) et Emmanuelle VAGNON (UMR 8589-LaMOP) a obtenu le prix du film de recherche aux journées ANSTIA 2019 (Lyon, 28 novembre 2019, https://festival.anstia.fr/le-festival/). Nous adressons toutes nos félicitations aux auteurs.

Le documentaire est issu du livre du même nom, sous la direction d'Emmanuelle VAGNON et Eric VALLET (Editions de la Sorbonne, 2017).

Ce film a été produit co-produit par l'unité Cultures, Langues, Textes - UPS 2259, le LaMOP et le laboratoire Orient et Méditerranée et soutenu par CNRS Images. Le festival ANSTIA est dédié aux professionnels de l'audiovisuel de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Résumé du film :

L'océan Indien n'est pas le fruit d'une découverte extraordinaire mais plutôt de successions de rencontres. Sa présence est également signalée depuis bien longtemps dans les cartes. Elles ont ainsi contribué à donner à l'océan Indien un sens et une cohérence.

Le film est disponible librement sur le portail CANAL U : https://www.canal-u.tv/video/cnrs_ups2259/la_fabrique_de_l_ocean_indien.45125 ou sur la vidéothèque de CNRS Images : https://videotheque.cnrs.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=6630&rang=4.

Bourse du LaMOP - Robert de Sorbon 2019 – 2020 :

Riccardo BERARDI est le lauréat de la bourse du LaMOP - Robert de Sorbon pour cette année universitaire 2019 – 2020. Sa thèse s'intitule (en français) : « Féodalité laïque et seigneurie ecclésiastique en Italie du Sud au Moyen Âge : la Calabre des Normands à la guerre des Vêpres (1040-1282) ». Il présentera sa recherche le 17 mars 2020 à 17h en salle Perroy de la Sorbonne.

Nouveaux doctorants :

Notre laboratoire a le plaisir d'accueillir deux nouveaux doctorants :

Anna RUDELT : « L'espace missionnaire : expériences, conceptions et représentations de l'espace dans l'hagiographie missionnaire en marge du monde germanique (VIIIe-XIIIe siècle) » sous la co-direction de Geneviève BÜHRER-THIERRY et de Steffen PATZOLD (université de Tübingen).

Francis MICKUS : « L'usage politique de l'image d'Henry V d'Angleterre » sous la direction de Aude MAIREY.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

---

http://lamop.univ-paris1.fr

Si vous avez des informations susceptibles d'être mises dans les prochains numéros, merci de bien vouloir les envoyer à Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, n'hésitez pas à contacter Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr. Il vous sera possible, quoi qu'il en soit, de vous désinscrire à tout moment.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la diffusion d'une lettre d'information.
Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.
Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au LaMOP.
© LaMOP UMR 8589 CNRS/Université Paris 1
Directeur de la publication : Direction du LaMOP